

a dans l'original, et que j'ai presque entièrement conservée dans ma version. Telle qu'est celle-ci, elle fera juger de ce qu'on peut trouver dans les livres chinois, qu'on a, jusqu'à présent, extraits plutôt que traduits, et de la manière dont les faits y sont racontés : j'adopterai un système de rédaction plus resserré et plus conforme au goût européen, dans les traductions que je compte donner, après celle-ci, de l'histoire particulière des villes de Yerkiyang, de Khasigar ou Kaschgar, de Bisch-balikh et de quelques autres pays, situés entre le Tibet et les limites méridionales de l'empire russe actuel, dans des lieux qui répondent à de grands espaces blancs sur nos cartes, et qui ne sont ni aussi complètement inhabités, ni aussi totalement privés de traditions historiques, qu'on a coutume de le supposer.

Je crois devoir un éclaircissement au sujet du nom de *montagnes Bleues*, que j'ai donné, d'après les Chinois, à la chaîne détachée de l'Himâlaya qui est au midi de Khotan. Son nom en chinois est *Thsoung-ling*. Le mot de *Thsoung* est am-